



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Rosier : taches noires
- **Arbres et arbustes**
Erable : maladie des taches noires
Oranger du Mexique : cochenille australienne
Organisme de Quarantaine Prioritaire : *Aromia bungii*
Organisme de Quarantaine Temporaire : *Xylotrechus chinensis*
- **Verger**
Pommier : tigre du poirier
- **Potager**
Tomate : collet vert ou jaune
- **Espèces à enjeux sur la santé humaine**
Formations EESH
- **Note nationale biodiversité**
Oiseaux & santé des agro-écosystèmes



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des dégâts ainsi que des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) à différents stades ont été observés Nancy (54) et Granges-Aumontzey (88).

Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart totalement défoliés et pour ceux dont il reste les feuilles, elles sont sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

2. Rosier

a. Tache noire

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Gélaucourt (54).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Arbres et arbustes

1. Erable

a. Maladie des taches noires de l'érable

Observation

Des taches noires ont été observées sur érable à Gélaucourt (54).

Description et symptômes

Présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité. Ceci est dû à la présence du champignon (*Rhytisma acerinum*).



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.

2. Oranger du Mexique

a. Cochenille australienne

Observation

Des cochenilles australiennes (*Icerya purchasi*) ont été observées sur oranger du Mexique et sur millepertuis à Nancy (54).

Description et symptômes

Originnaire d'Australie cette espèce, s'est répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales et dans les serres des pays froids. Elle est apparue en 1868 en Californie et un peu avant 1900 au Portugal puis fut signalée à Naples.

La femelle adulte possède un corps ovale, caréné, avec des saillies dorsales médianes thoraciques, et couvert d'une sécrétion cireuse de couleur noisette et de cire blanche, orné latéralement de minces filaments cireux et en fin de croissance, la femelle sécrète un ovisac caractéristique, très blanc.

L'espèce est hermaphrodite, la femelle est capable d'autofécondation. Les œufs fécondés donnent des femelles. Le cycle dure au minimum 3 mois. La cochenille australienne développe 2 ou 3 générations annuelles. L'hiver est passé à tous les stades, mais surtout à l'état de larve de 3^{ème} stade. Dès février, chaque femelle peut pondre 400 à 800 œufs, sur les agrumes comme sur d'autres plantes à feuilles persistantes. Les éclosions (et les "vagues" de larves mobiles correspondantes) suivantes surviennent en juin et en septembre.

Les dégâts de cette cochenille sont toujours très graves en cas de pullulation : prélèvements de sève, blessures sur l'écorce, déformations, suintements constituent les dégâts directs ; la production d'un miellat abondant sur lequel se développent la fumagine (dégâts indirects) aggravent la situation. En l'absence d'ennemi, la cochenille se développe sur agrumes au point de leur donner l'aspect d'arbres enneigés.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : garder des couvertures végétales afin d'offrir un abri pour les auxiliaires, planter les arbres avec un espace suffisant pour permettre un bon ensoleillement, tailler régulièrement.
- Lutte biologique : avec la coccinelle australienne (*Rodolia cardinalis*) et une mouche parasitoïde (*Cryptochaetum iceryae*).
- Lutte prophylactique : couper les parties infestées.



Crédit : V. TADDEI



Crédit : V. TADDEI

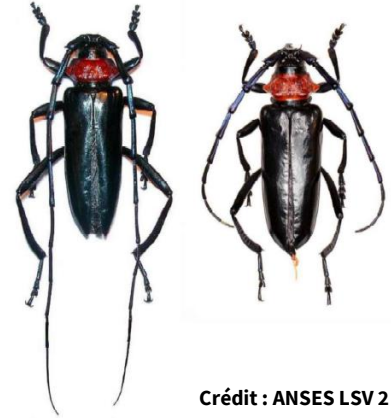


Organisme de Quarantaine Prioritaire

Aromia bungii

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Le longicorne à col rouge, ou *Aromia bungii*, est un coléoptère originaire d'Asie et d'Extrême-Orient russe qui se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus*. En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne, puis de nouveau dans ce pays en 2016. En 2012, il a été signalé en Italie puis en 2013 et 2017. Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours. Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus*.



Crédit : ANSES LSV 2

L'adulte a un aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle. Leur corps mesure entre 2 et 4 cm de long avec une tête et des élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister). Les antennes et les pattes sont noires.

Aromia bungii peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue mais serait semblable à celle des capricornes asiatiques, c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs dans les cavités de l'écorce. La larve est blanche et atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement.



Crédit : ANSES LSV 2

Les dégâts larvaires peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées. Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Aromia bungii (AROMBU) - <https://gd.eppoint.fr>



Organisme de Quarantaine Temporaire

Xylotrechus chinensis

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Xylotrechus chinensis, ou longicorne tigre, est un coléoptère originaire d'Asie. En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Deux nouveaux signalements sur mûriers platanes, en octobre 2019, font état de sa présence sur le territoire des communes de Bègles et de Gradignan, également en Gironde.



Crédit : L. VALLADARES

Les adultes possèdent des élytres durs qui recouvrent une paire d'ailes. Les adultes sont ornés de zébrures rouges, noires et jaunes rappelant celles des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.

Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Selon la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.



Crédit : V. SARTO

Les adultes émergent de mai à juillet. Leurs trous de sortie sont visibles sur les troncs et branches principales de l'arbre. Ces trous de sortie sont parfaitement circulaires et d'un diamètre d'environ 5 à 6 mm. Des rejets de sciure ou des coulées de sève peuvent également être visibles lors du développement des larves dans le bois. Les larves passent l'hiver à l'abri dans le bois. Elles finissent leur développement au printemps.

L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort. Les arbres ou branches atteints sont également plus sensibles à la casse lors d'épisodes venteux ce qui peut représenter un danger dans les parcs, jardins, allées fréquentés par le public.



Crédit : OEPP



3. Pommier

a. Tigre du poirier

Observation

Des individus adultes de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur pommier à Reims (51).

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'imago. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développent la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.



Crédit : A. SOWINSKI



Crédit : A. SOWINSKI



Potager

1. Tomate

a. Collet vert ou jaune

Observation

Des collets jaunes ont été observés sur tomate à Metzeresche (57).

Description et symptômes

Lors de la maturation des fruits, la chlorophylle ne se dégrade pas ou trop peu dans les zones affectées. Plusieurs facteurs semblent influencer favorablement l'expression de cette maladie physiologique : des températures élevées à l'approche de la maturité, des plantes peu végétatives ou trop effeuillées exposant les fruits au rayonnement ou des fertilisations déséquilibrées, notamment faibles en potassium. Les symptômes observés sont la présence d'une coloration plus sombre de la zone pédonculaire des fruits verts. À maturité, cette zone reste plus ou moins verte ou vire progressivement au jaune et s'y maintient. À terme, les collets des fruits présentent une couleur verte ou jaune très caractéristique et plus ou moins soutenue, soit de façon homogène, soit sous la forme de taches irrégulières. Le péricarpe des zones touchées est de consistance dure et de couleur parfois blanche.



Crédit : P. HESSE

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : gérer les paramètres influençant l'expression de cette maladie non parasitaire : cultiver des variétés peu sensibles ou résistantes, éviter les effeuillages trop importants durant l'été, surtout sur les variétés à faible végétation et assurer une bonne protection des plantes afin d'empêcher les dégâts liés à divers bioagresseurs défoliateurs.



Espèces à enjeux sur la santé humaine

Formations EESH

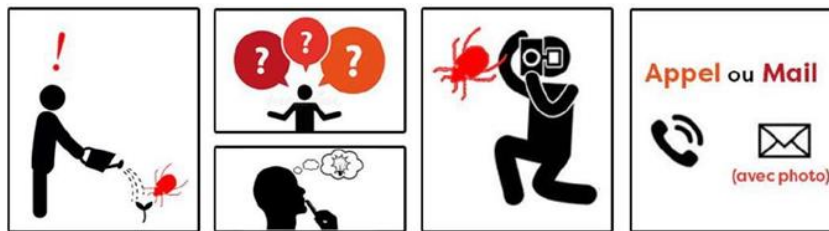
Vous souhaitez en savoir plus sur les Espèces à Enjeux sur la Santé Humaine ?

Pour consulter les dates de formations à venir et pour vous inscrire : [cliquez ici](#)



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Reims (51), Gélaucourt (54), Nancy (54), Metzeresche (57), Ostwald (67) et Granges-Aumontzey (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 11 septembre 2024 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

Liberté
Égalité
Fraternité

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes



photo : Zeynel Cebeci

Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[Clic - info] - osi-biodiversita.fr

Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[video] arte.tv | [Clic - info] [Esco-pesticides -INRAE.fr](http://Esco-pesticides-INRAE.fr)

Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 30 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20% d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu 1/5 ème de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[Clic - info] CNRS, 2023 | [Clic - info] vigienature.fr | [Clic - Info] gouv.fr

Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crécerelles, hiboux moyens-ducs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

Nicheurs au sol

Espèces des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies. Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.



Alouette des champs. Neil Smith

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oedécnièmes, outardes, petits échassiers divers, etc.

Nicheurs en hauteur

Dans les haies, arbres isolés, bois, forêts, roselières, ou encore cheminées et pylônes



Chardonneret élégant, Ken Billington

Ex : Nombreux passereaux (oiseaux chanteurs), rapaces, corvidés (corneilles, corbeaux, pies, geais), colombidés (pigeon ramier, tourterelles), grands échassiers (cigognes, hérons, aigrettes, etc.)

Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.



Chouette chevêche, Trebal - a

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourneaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.

[Clic - Guide] [Oiseaux des champs, arb-idf] | [Clic - info] [nids mnhn]

Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

Monde : près de 10 000 espèces estimées

Europe : plus de 700 espèces

France : près de 600 espèces

[Clic - info] reuters.com

Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- Une Grive musicienne mange au sol un grand nombre de limaces, chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- Un couple de Mésanges bleues peut consommer jusqu'à 500 chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[Clic - info] Ornithomedia | [Clic - info] Ornithomedia

Rôles et contributions



Végétal

Santé : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

Dissémination : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

Fertilisation : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

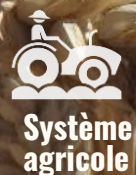
[Clic - info] CTIFL.fr

Auxiliaires : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

Nuisances : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

Régulations : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[Clic - info] INRAE.fr



Système agricole

Biodiversité générale : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

Patrimonialité / attractivité : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[Clic - info] INRAE.fr



Paysage

Sur le terrain

Oiseaux / indices de présence

Des comportements variés peuvent nous indiquer la présence des oiseaux en fonction des saisons : (comportement plutôt territoriaux au printemps et sociaux en hiver). On peut notamment voir ou entendre :

Chants et cris : marquent généralement l'occupation d'un territoire, la présence d'un danger ou l'interaction avec un congénère.

Scènes de houpillage : une corneille ou une buse harcelée par de plus petits oiseaux, indique souvent la présence d'un nid à proximité.

Plumes : la base d'une plume trouvée au sol, peut nous indiquer s'il s'agit d'une mue naturelle (base vierge), d'une attaque de rapace (base arrachée), ou de mammifère (base tranchée).

Nids : la forme, l'emplacement et les matériaux employés sont typiques d'une espèce donnée.

| [\[clac-info\]](#) oiseaux.net | [\[clac-video\]](#) la-salamandre

Oiseaux / observations

Avec l'expérience : "plus on les observe et les écoute, et plus on en découvre". Espèces très mobiles, selon la saison et les heures de la journée, la diversité et les comportements des oiseaux changent :

Observation : à l'œil, ou à l'aide de jumelles, de très nombreuses espèces d'oiseaux sont visibles autour de nous, en vol ou posées. L'hiver permet généralement une bonne visibilité des anciens nids et des individus dans les arbres, en l'absence de feuilles.

Écoute : la plupart des espèces peut émettre des chants, ou de simples cris de contacts. Le choral matinal (lever du soleil) au printemps est un moment privilégié pour les écouter.

Reproduction : elle s'observe souvent par le comportement territorial d'individus seuls ou de couples, notamment lors du passage d'une potentielle menace (prédateurs, concurrents, dérangements).

Migrations : elles provoquent des regroupements spectaculaires, mais sont aussi l'occasion de voir descendre du nord, ou remonter du sud de nouvelles espèces, ou des individus nouveaux, pouvant avoir des comportements particuliers comme le vol en formation.

| [\[clac-info\]](#) Ornitho79.org | [\[clac-ressources\]](#) oiseaux.net

Oiseaux / suivis

Pour inventorier ou suivre les oiseaux, on pratique généralement un protocole répétable, en mêlant l'écoute et l'observation par points ou par tronçons. Des périodes sont privilégiées : au lever du soleil pour étudier la diversité, au début de printemps pour étudier la nidification, en automne pour étudier les migrations.

[STOC] : Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs, se pratique en 10 points d'écoute et observation, sur 3 matinées du printemps, dans une maille de 4 km²

[SHOC] : Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, se pratique sur deux passages en hiver, en marchant lentement sur un trajet ciblé de 3 km.

[Wetlands Internationals] : Recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau à la mi-janvier.

[Oiseaux des jardins] : Consiste à identifier et dénombrer tous les oiseaux qui se posent dans un jardin, balcon, parc, dans un créneau de 10 minutes.

[Birdlab] : Jeu / application pour l'étude des comportements d'oiseaux sur deux mangeoires

Oiseaux / [Birdnet] & [Merlin ID]

sont deux applications réputées, de reconnaissance des oiseaux par audio et photo sur smartphones.

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage				Migration	Nidification	Reproduction				Migration	
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationals / SHOC				Suivis migratoires	STOC/EPDC				Suivis migratoires		
Espèces observables en milieu agricole (Attention : dépendant du contexte)	Canards Goélands		Vanneaux Pluviers		Oies Grues	Passereaux chanteurs : alouettes, fauvettes, bruants Cailles Chevêches				Limicoles (petits échassiers)		Grives Merles

| [\[clac-video\]](#) c'est-pas-sorcier

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter de tailler** ou élaguer les arbres **au printemps** (mi-mars à mi-août)
- Réduire et éviter** l'usage d'insecticides, herbicides, vermicides, molluscicides, fongicides
- Diminuer** les quantités générales d'**engrais**, et **privilégier les intrants organiques**
- Limiter l'usage de ces produits aux parcelles** (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- Se **renseigner** sur les **espèces et enjeux** écologiques **locaux** (dont réglementaires) auprès des **associations naturalistes**, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- Observer** la présence et les comportements d'**oiseaux** dans les parcelles. **Baliser et préserver les nids**
- Utiliser une **barre d'effarouchement**, adapter son **circuit de récolte** pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester **attentif** en cas de passage au **printemps / été**
- Favoriser la **couverture permanente**, **minimiser le travail du sol**, notamment au printemps
- Développer** et privilégier une **mosaïque de cultures** diversifiées (exploitations et paysages)
- Intégrer** et développer la présence de **prairies**, et de **pâturages** dans le système
- Favoriser** la présence de **jachères**, notamment dans les zones peu rentables
- Renforcer** le réseau de **haies**, mais aussi de zones et bandes **herbacées** et d'**autres habitats** (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- Redécouper et **réduire la taille des parcelles**, et/ou intégrer l'**agroforesterie** dans le système
- Accueillir** une diversité de **prédateurs** (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la **régulation** naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- Permettre** et favoriser l'**installation** d'oiseaux dans le **bâti** agricole, installer des **perchoirs**
-

Oiseaux / témoignage Antoine Ponton

Salers allaitante - 55 ha au Nord de la Mayenne.

J'ai toujours une paire de jumelles sur moi

"J'observe les oiseaux qui passent sur ma ferme, niches ou pas. J'ai un tableur excel dédié : je rajoute une colonne chaque année. Je dois bien voir 50 à 60 espèces par an !

On laisse les hirondelles tranquilles dans nos bâtiments, on creuse des mares, on plante des haies en re-découpant des parcelles. On est en agriculture biologique. J'ai des prairies que je garde vraiment permanentes, jamais retournées. Je maintiens 3-4 mètres de bandes herbacées en bords de champs, le long des haies notamment.

Dans les parcelles, je fauche le plus tard possible. Surtout pas en avril ou mai. Je fais d'abord un tour le matin, voir si un oiseau réagit, dans quel cas, il y a sûrement un nid, que j'essaie de baliser.

Je pars du centre pour faucher, et je procède en spirale si je peux, pour qu'ils puissent s'enfuir. Je mets une barre d'effarouchement que j'ai bricolé avec un tube et une chaîne qui frotte au sol devant le tracteur. Quand je vois des choses bouger, je ralentis ou je m'arrête.

Quand il y a un nid je laisse un espace non fauché autour.

Ce n'est pas toujours simple, mais je sauve des faisans, des perdrix, des alouettes, et aussi des faons et des lièvres comme ça.

Les oiseaux, ce n'est pas si difficile de leur permettre de revenir. Et puis c'est comme des voisins, on partage le paysage. *L'hirondelle au champ, amène joie et printemps*, dit-on. Les observer c'est déjà un bon premier pas !

| [\[clac - fermeautoutboutdechamp.fr\]](#)

Contributions / Relectures : Grégoire Loïs (MNHN), Camila Andrade (MNHN), Benoit Fontaine (MNHN), Maylis Lachaussée (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine), Xavier Mesmin (ARVALIS), Antoine Ponton (Agriculteur)

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)

Oiseaux / pour aller plus loin

- Réseau **Paysans de Nature** - [\[clac\]](#)
- Programme **Des terres et des ailes (LPO)** - [\[clac\]](#)
- Observatoires **Vigie Nature (MNHN)** - [\[clac\]](#)